

Le tambour en peau de requins résonna sourdement et l'enfant qui s'enfuyait vers la montagne s'arrêta malgré lui un instant, comme pétrifié, pour l'écouter. Gravement il résonnait dans les collines, lugubrement il portait son message loin au cœur de l'île où un autre tambour bientôt lui fait écho et Vanaa savait que sur la face est de l'île un troisième allait les relayer et informer les habitants de Mataïa que son père, leur chef et roi, Hiro, venait de mourir.

Les pleurs ruisselèrent sur le visage de l'enfant Vanaa qui reprit sa course dans le sentier pour fuir le message de mort qui ne cesserait que longtemps plus tard, à la tombée du jour, quand la longue cohorte des travailleurs qui commençaient à débroussailler la montagne, à abattre les arbres et les hautes fougères au coupe-coupe, aurait tracé un chemin afin de mener Hiro à sa dernière demeure, au sommet du mont Akamaru¹.

Les pieds nus de Vanaa habitués aux pierres et à la poussière des chemins de terre de l'île, à l'herbe et aux branches mortes des cocotiers et des bananiers allaient de plus en plus vite, poursuivi qu'il était par le message lancinant des tambours.

« Hiro notre roi, Hiro arii, Hiro fils d'Omaï-ariï, a rejoint ses ancêtres à l'heure où le soleil est au zénith. Il reposera selon sa volonté dans son cercueil-pirogue au sommet du mont Akamaru. Il y sera porté par son peuple quand l'ombre sera chassée par le soleil nouveau... »

Vanaa reprit sa marche un peu plus lentement à mesure qu'il s'élevait à travers la végétation dense, les hauts bananiers, les bambous qui oscillaient dans le vent et le faisaient parfois sursauter par leurs craquements, les hibiscus sauvages aux somptueuses couleurs et le tiaré à l'odeur entêtante. Il voyait maintenant au-dessous de lui, au pied de la colline, les farés² recouverts de niau³ s'étirer tout le long de la plage et il scruta intensément le grand toit plus imposant que les autres, au centre d'une pelouse d'un vert ardent, qui était le faré royal, et le maraé⁴ attendant où son père reposait à la vue de tous, en attendant d'être hissé à dos d'homme dans son cercueil-pirogue et porté, accompagné des chants funèbres traditionnels, jusqu'à la faille. Là, il rejoindrait sa mère qui reposait dans une grotte voisine de celle qui avait été choisie par Hiro pour son repos éternel.

Colette Geslin, *Vanaa ou La Loi des ancêtres*, © Éd. Buchet Chastel, Pierre Zech Éditeur, 1984.

¹ Akamaru : nuages ombreux.

² Farés : habitation polynésienne.

³ Niau : feuilles de pandanus.

⁴ Maraé : lieu de prières et de sacrifices aux dieux polynésiens.

■ Questions (15 points)

A. Les tambours : messagers de la mort [7 points]

1. Dans les lignes 1 à 6, relevez deux adverbes de manière qui rendent l'atmosphère funèbre. Expliquez leur formation. **(2 points)**
2. Trouvez un synonyme de « *comme pétrifié* » (l. 2) et « *cohorte* » (l. 9) **(1 point)**
3. « *débroussailler* » (l. 10) : Éclairez le sens de ce mot en détaillant sa formation. **(1 point)**
4. Donnez le temps et la valeur des formes verbales suivantes : « *résonna* » (l. 1), « *résonnait* » (l. 3), « *cesserait* » (l. 8). **(2,5 points)**
5. Expliquez « *lancinant* » (l. 16) **(0,5 point)**

B. Une nature omniprésente [4 points]

1. Relevez les expansions des noms suivants :
 - « *bananiers* », « *bambous* » (l. 22)
 - « *hibiscus* » (l. 23), « *tiaré* » (l. 24)
 puis indiquez la nature grammaticale de ces expansions. **(2 points)**
2. Le passage l. 21 à 30 est-il narratif, descriptif, explicatif ou argumentatif ? Justifiez votre réponse. **(2 points)**

C. La mort du père [4 points]

1. Lignes 17 à 20, intégrez le discours direct au récit en commençant votre phrase par : *Les tambours annonçaient que...*
Vous effectuerez les changements nécessaires. Comment appelle-t-on le discours obtenu ? **(1,5 point)**
2. Dans l'ensemble du texte, relevez quatre mots ou expressions du champ lexical de la « *mort* ». **(1 point)**
3. Énumérez les comportements successifs de Vanaa après l'annonce de la mort de son père. **(1 point)**
Quelle évolution remarquez-vous chez lui ? **(0,5 point)**

■ Réécriture (4 points)

Lignes 1 à 4, « *Le tambour en peau de requins... au cœur de l'île...* »

Mettez tous les verbes au présent, remplacez le sujet « le tambour » par son pluriel et faites les modifications orthographiques qui s'imposent.